



Jeudi 12 décembre 2024 • 20h00

Théâtre des Capucins

•
Durée estimée › 1h (pas d'entracte)
Adultes › 20€, 15€, 8€ • Jeunes › 8€

•
Théâtre en français

CA
Capucins
Libre
PU
CI
NS

12+

Bord de plateau après la représentation

Workshop possible sur demande au cours des deux semaines qui précèdent la représentation – en cas d'intérêt, veuillez contacter lestheatres@vdl.lu

Une libre adaptation du texte de Céline De Bo

•
Concept & mise en scène **Justin Pleutin, Stéphane Robles, Pauline Collet**

Dramaturgie **Justin Pleutin, Stéphane Robles**

Jeu **Nora Zrika, Stéphane Robles**

Assistanat **Julie Ohnimus**

Création sonore **Théo Berger**

Costumes & regard plastique **Daniel Trento**

Création lumière & construction scénographie **Valentin Monin**

•
Production **Compagnie 22**

Avec le soutien **des Théâtres de la Ville de Luxembourg dans le cadre de la résidence de fin de création Capucins Libre, la Région Grand Est, la Ville de Metz, l'Eurodépartement Moselle & de la Communauté de Communes Orne Lorraine Confluences**

Accueil en résidence **Festival Teatri del mondo, Festival Segni d'Infanzia, Centre culturel du Brabant Wallon, la FOL 57, Tiers-lieu Bliida, Cirqu'Conflex, avec le soutien de la Communauté de Communes Orne Lorraine Confluences**

La Compagnie 22 est soutenue par **la Ville de Metz depuis sa création (2015), et bénéficie du soutien significatif de la Région Grand Est au titre d'un conventionnement triennal (résidence dans les lycées 2021-2023) renouvelé par un conventionnement quadriennal (aux équipes artistiques du spectacle vivant 2024-2027).**

Entretien

avec Céline De Bo
par Ian De Toffoli

« Transformer des paroles d'ados en fiction »

Comment s'est faite la rencontre avec la Compagnie 22 pour le travail sur la pièce que va finalement devenir *In My Mind*, qui est une adaptation de ton texte *Camille* ?

J'avais rencontré Pauline Collet lors des lectures du projet Stammdësch, produites par le collectif Le Gueuloir, c'est comme ça que s'est fait le premier lien. Une grande partie de mon travail d'écriture est lié à la thématique de l'adolescence, et à côté de l'écriture, j'organise beaucoup d'ateliers et de formations autour de cette thématique. C'est dans mon ADN. En Belgique, je suis connue pour ça. Dans ce cas précis, Pauline Collet, qui d'habitude écrit les spectacles pour sa compagnie, m'a émis une commande claire mais très particulière d'une pièce pour un comédien et une comédienne d'un format de 40 minutes. C'était la première fois que la compagnie a fait appel à une autrice extérieure.

Pourquoi était-ce une commande particulière ? Comment a eu lieu la genèse du texte ?

La Compagnie 22 a effectué une très vaste recherche de trois ans avec des adolescents, et c'est sur la base de cette recherche que j'ai écrit une fiction. Pendant trois ans, au cours d'ateliers, ou à l'aide de questionnaires ou de petits films réalisés avec les jeunes, la Compagnie 22 a interrogé ces adolescents sur des thématiques essentielles, comme l'environnement, les peurs, la politique, l'école d'aujourd'hui. Un autre point d'ancrage important sur lequel ils ont travaillé avec les jeunes était une lettre à écrire à leur moi du futur. Et c'était intéressant de voir les réponses des jeunes, tantôt timides, tantôt drôles aussi. Donc, j'ai reçu cette quantité impressionnante de données, cette matière brute, que je devais maintenant scénariser, à partir de laquelle il fallait maintenant penser à une histoire, en trouvant un fil rouge ou des points communs. Il était difficile de ne pas se laisser submerger par ce matériau. C'était un peu une bouteille lancée à la mer, que d'essayer d'y rechercher un sujet.

Quelle a été l'histoire qui s'est cristallisée à partir de cette matière brute ?

J'ai pris comme point de départ de cette histoire une jeune personne, que j'ai appelée Camille, parce que c'est un nom épïcène, à la fois attribuable à un garçon qu'à une fille, avec une orthographe identique pour les deux genres. Ce personnage peut donc être joué par un acteur ou une actrice. Camille est dépassé(e) par ce qu'il ou elle est en train de vivre, il ou elle a un rapport à la marge sociétale, il ou elle éprouve un fort désir de se barrer, de prendre la fuite. D'un autre côté, et de façon contradictoire, Camille a peur de décevoir sa mère. Et donc, refusant de rentrer, Camille marche dans la rue et réfléchit.

Mais Camille n'est pas le seul personnage, et la mère de Camille joue un rôle très important également.

La pièce que j'ai écrite parle également de la relation aux parents, et plus précisément de la difficulté d'être mère célibataire, élevant son enfant seule aujourd'hui. De ce que ça représente : avoir un ado à la maison qui se cherche, qui est en pleine phase de découverte de soi, de rébellion. Cela peut être très dur pour le parent. D'autant plus en situation de monoparentalité, comme dans la situation décrite dans la pièce. Lors d'une étape de travail que nous avons faite à Bruxelles, une maman a fondu en larmes, qui s'est reconnue dans le personnage de la mère et dans ses moments de désespoir ou de regret. La pièce parle aussi de l'impact difficile de la vie d'un adolescent sur les parents. Et comment une communication tente de se tisser malgré tout.

La pièce *In My Mind*, mise en scène collectivement par la Compagnie 22, est une adaptation de ton texte.

La Compagnie 22 fonctionne plutôt sur le mode du travail de plateau, et non pas du texte théâtral préexistant au travail de mise en scène. Donc pour les besoins de la scène, ils ont refait une dramaturgie de la pièce. D'un côté, je me sens respectée dans ma plume, d'un autre, ils étaient libres d'appliquer leur parti pris sur le texte. Pour mettre ce travail en évidence, nous avons choisi de changer le titre de la pièce et d'indiquer qu'il s'agit bien d'une adaptation de mon texte. Comme ça le travail de chacun est valorisé.